

Vigor, de toutes les opérations de la guerre 39-45

Vigor est un héros et une série de [bande dessinée](#), de [Raoul](#) et [Robert Giordan](#), qui paraît de 1952 à 1986. Il a donné son nom à un périodique de bande dessinée, publié par [Artima](#) de 1954 à 1986.

Intrigue

Vigor est un [soldat](#) complet, sympathique et audacieux¹. Il est d'abord [correspondant de guerre](#), et travaille pour l'[Organisation des Nations unies](#)¹.

Expérimenté dans toutes les formes et techniques de combat, il se démène pour sauver ses hommes lorsqu'ils sont en difficulté¹. Plus tard, il raconte ses souvenirs de la [Seconde Guerre mondiale](#)¹. Il participe à la [bataille du Pacifique](#) avec notamment « La Grenouille » et Makenzie, contre les Japonais¹.

Historique de la série

Les deux frères [Raoul](#) et [Robert Giordan](#) écrivent les scénarios et dessinent les illustrations¹.

La série paraît d'abord de 1952 à 1954 dans *Dynamic*, magazine publié par les éditions [Artima](#). La série est publiée ensuite dans la revue *Vigor*, du nom de ce héros, jusqu'en 1986, la série et la revue prenant fin en même temps².

Le texte et les dessins des frères Giordan sont jugés « talentueux » par [Henri Filippini](#), malgré le nombre de planches qu'ils doivent réaliser¹.

Revue *Vigor*

La revue *Vigor* est créée en 1954 par les éditions [Artima](#). Son nom vient du héros et de la série du même nom, créés par les frères Giordan. La revue paraît pendant trente-deux ans, jusqu'en 1986 ; en 1962, son format devient un format de poche, jusqu'à la fin de la parution².

Le format initial de la revue est de 17,5 cm sur 23 cm, comportant généralement 36 pages de récits complets ; deux numéros spéciaux comportent 68 pages³. La revue publie aussi des séries de [Roger Melliès](#), [Rémy Boulès](#), [Raymond Cazanave](#)³...

La revue est ensuite au format poche et comporte 66 planches, de 1962 jusqu'à la fin au numéro 270 en 1986.

Il était plus simple de rapporter les informations de Wikipédia sur Vigor que de tenter de les reprendre sous une autre forme afin de cacher le plagiat ! Moindre mal pour une fois.

Vigor est l'une des nombreuses revues Artima paraissant dans les années cinquante. Le no 28 d'avril 1956, semble introduire notre héros dans la guerre du Pacifique. Lui et son supérieur s'interrogent sur la guerre, son horreur, néanmoins sa nécessité, puisque les agresseurs, ici Japonais, ont envahi la plupart des îles du Pacifique et même des pays entiers du sud-est asiatique. Il convient donc de les chasser et pour cela tous les moyens sont bons.

Vigor participera donc à ce « nettoyage », tout d'abord à titre de correspondant de guerre, puis tout soudain, Dieu sait par quel miracle, comme chef de groupe voire comme aviateur. La formation aura été brève !

La série était dessinée par Robert Giordan (1922-1984) tandis que son frère Raoul (19256-2014) produira Météor. Le style des deux frères se ressemble de manière étonnante du fait qu'ils ont souvent travaillé ensemble sur certaines séries. C'est un style à l'américaine, proche de celui de Milton Caniff. On peut aussi voir une équivalence presque parfaite avec le style de Félix Molinari qui aura précédé Vigor dans le Pacifique avec la série Gary commencée en 1948.

Les scénarios de Vigor sont la plupart du temps de Lortac. Ils sont bien ficelés. Quoique quelque peu répétitifs, ils se lisent encore avec plaisir. Il s'agit bien naturellement de récits de guerre où l'adversaire est taillé en pièce, sans toutefois que la mort des propres compagnons de Vigor ne soit passée sous silence. En fait il y a des morts des deux côtés. Le terrible de cette situation est bien évoquée dans ce numéro 28 de 1956 qui, en quelque sorte, par cette page introductive pleine de morale, sort du lot.

Vigor est l'une des bonnes séries des Editions Artima.

Ces récits ne correspondent pas vraiment à des aventures maritimes. Cependant le héros et ses compagnons naviguent souvent, sur des porte-avions ou des engins divers, volent au-dessus des mers, se voient descendus par leurs adversaires, se retrouvent par miracle survivants et ayant pris place par des canots d'infortune. Bref, la mer est omniprésente que Giordan dessine avec aisance et dans toutes sortes de représentations, vagues et vaguelettes, immenses plans tout noirs sillonnés de blanc par le passage des navires, il est doté pour reproduire cet océan Pacifique d'une gamme de techniques impressionnante.

En deuxième partie les aventures d'un intérêt de beaucoup moindre de Bob Corton de Cazanave. La plupart du temps on ne les lisait pas, se concentrant donc exclusivement sur le héros principal Vigor.

On découvrira plus bas ce que nous pouvions alors penser du quatrième plat de couverture. Les grandioses Editions Artima, avec ses quelque 1500 volumes en format 17,5 x 23 cm. De quoi meubler une bonne partie de son enfance voire même de son adolescence. Les couvertures étaient toujours superbes et bien dignes à t'introduire dans l'aventure. Le fascicule s'achetait 50 cts pièce au kiosque du Pont qui était le fournisseur exclusif de ces fameux Artima.

Victor n'entraît pourtant pas forcément dans le premier choix. Bien avant lui, et malgré ses qualités graphiques et celles de ses scénarios, il y avait les western, avec en premier Tempest, de son frère Raoul Giordan, preuve que ce style de dessin nous plaisait, Ouragan avec le fabuleux Eugène Gire, Audax de Bob Dan, Red Canyon de Gosselin et Dynamic de Melliès, que l'on pouvait aussi retrouver dans Aventures Film avec le fameux Tex Bill. Notons que Dynamic était aussi une série de guerre que nous retrouverons dans une prochaine rubrique.

VIGDOR

N°28
MENSUEL

L'ILE INFERNALE
RÉCIT COMPLET . 36 PAGES

35 FR.
BELGIQUE: 5FRS
SUISSE: OF.50

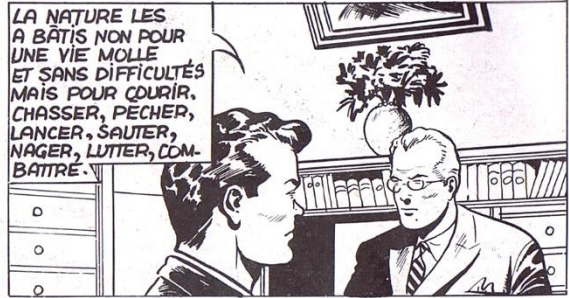
L'ILE INFÉRNALE



VIGOR, POURQUOI, SELON VOUS, LES JEUNES GENS AIMENT-ILS LES JEUX BRUTAUX, LES ACTIONS VIOLENTES ET LES RÉCITS GUERRIERS PAR EXEMPLE.



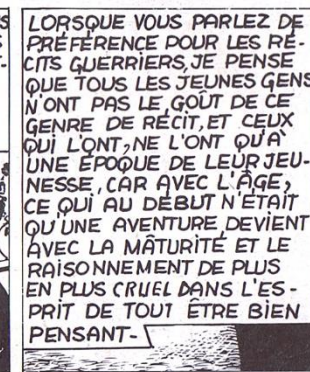
C'EST BIEN SIMPLE MONSIEUR LE DIRECTEUR. LES JEUNES GENS ONT BESOIN DE JEUX VIRILS PARCE QU'ILS ONT DES MUSCLES ET QU'ILS SONT EUX-MÊMES DES ÊTRES VIRILS.



LA NATURE LES A BÂTIS NON POUR UNE VIE MOLLE ET SANS DIFFICULTÉS MAIS POUR COURIR, CHASSER, PECHER, LANCER, SAUTER, NAGER, LUTTER, COMBATTRE.



OR LA CIVILISATION ARRÊTE CES ÉLANS QUELQUE PEU NATURELS ET PRIMITIFS MAIS L'HOMME A ÉTÉ, EST, ET RESTERA, OUTRE UN CERVEAU ET UNE CONSCIENCE, UN ÊTRE FAIT POUR LA BESOIGNE, POUR L'EFFORT, POUR LA LUTTE SOUS TOUTES SES FORMES.



LORSQUE VOUS PARLEZ DE PRÉFÉRENCE POUR LES RÉCITS GUERRIERS, JE PENSE QUE TOUTS LES JEUNES GENS N'ONT PAS LE GÔUT DE CE GENRE DE RÉCIT, ET CEUX QUI L'ONT, NE L'ONT QU'À UNE ÉPOQUE DE LEUR JEUNESSE, CAR AVEC L'ÂGE, CE QUI AU DÉBUT N'ÉTAIT QU'UNE AVENTURE DEVIENT AVEC LA MÂTURITÉ ET LE RAISONNEMENT DE PLUS EN PLUS CRUEL DANS L'ESPRIT DE TOUT ÊTRE BIEN PENSANT.



CE QUI PASSIONNE L'ESPRIT DU JEUNE HOMME CE N'EST PAS LE GÔUT MORBIDE DU MASSACRE D'UN SOLDAT PAR UN AUTRE SOLDAT, MAIS LA VICTOIRE, LA RÉUSSITE DE SON COMBATTANT DANS LA LUTTE QUI L'A OPPOSÉ À L'ENNEMI.



CE QUI LE CAPTIVE C'EST DE CONNAÎTRE LA FRAVEUR, LES DECOURAGEMENTS, LES SOUFFRANCES DE SON HÉROS QUI CHERCHE À SAUVER SA VIE MAIS QUI SOUFFRE, LUTTE ET COMBÂT POUR FAIRE SON DEVOIR.



LA GUERRE REPRÉSENTE SOUS SA FORME LA PLUS HORRIBLE L'AVENTURE LA PLUS INTENSE DES TEMPS MODERNES.



AUSSI, SI EN PUBLIANT MES AVENTURES GUERRIÈRES JE N'AVAIS PAS LA CONVICTION DE PROUVER L'HORREUR D'UN CONFLIT PLUTÔT QUE D'EN PROCURER LE GÔUT, MON BUT SERAIT MANQUÉ.



ET LE JEUNE HOMME QUI PAR CETTE LECTURE TROUVERAIT MATIÈRE À SOUHAITER LE RETOUR À L'ÉTAT DE GUERRE PLUTÔT QUE DE SOUHAITER LA PAIX, NE SERAIT PAS LOIN D'ÊTRE ANORMAL. QU'IL PENSE AUSSI QUE CE RÉCIT N'EST PAS FAIT POUR ATTISER DE VIEILLES HAÏNES.



QU'IL Y TROUVE SIMPLEMENT UN SUJET RÉCRÉATIF... ET S'IL AIMAÎT LUTTER ET VAINCRE QU'IL FASSE DU FOOTBALL, DE LA NATATION, DE L'ESCRIME ET MÊME DU BILLARD.

VOILÀ UNE CONCLUSION POUR LE MOINS INATTENDUE. MAIS COMMENCEZ DONC LE RÉCIT DE VOS AVENTURES... LE MAGNÉTOPHONE EST BRANCHÉ, LA DACTYLO TAPERA LES COPIES PLUS TARD.



C'ÉTAIT À LA FIN DU MOIS DE JUILLET 1942... JE VENAIS DE TERMINER MES CLASSES ET ÇA "BARDAIT" POUR NOUS DANS LE PACIFIQUE



PAR LEUR ATTAQUE ÉCLAIR, LES JAPONAIS S'ÉTAIENT EMPARÉS DES GILBERTS, DES SALOMONS ETC, ET IL FALLAIT POUR TROUVER LA ROUTE DE TOKIO REPRENDRE TOUTES CES ÎLES LES UNES APRÈS LES AUTRES.



J'ÉTAIS AU CANTONNEMENT, ME DEMANDANT AVEC ANXIÉTÉ, COMME LA PLUPART DES AUTRES HOMMES, QUAND VIENDRAIT LE MOMENT POUR NOUS DE RENTRER EN ACTION



UNE JEEP ARRIVA AU CAMP.



HÉ VIEUX... JE CHERCHE UN GARS NOMMÉ VIGOR, CORRESPONDANT DE GUERRE, OÙ EST-IL ?



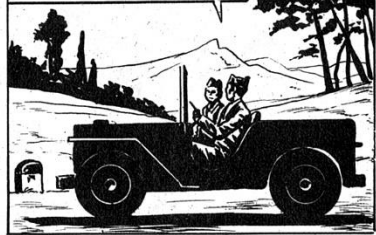
HÉ, VOUS ÊTES BIEN LE CORRESPONDANT DE GUERRE VIGOR...?



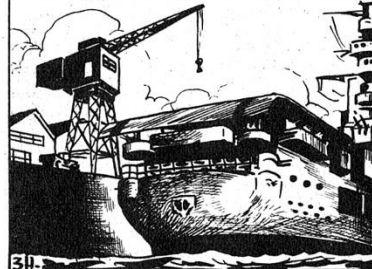
AMENEZ-VOUS, L'AMIRAL VEUT CAUSER UN BRIN AVEC VOUS. J'AI UNE JEEP, JE VOUS ATTENDS...



DITES DONC.. JE DOIS FAIRE LES RAPPORTS DES COMBATS QUI VONT AVOIR LIEU DANS LE PACIFIQUE... INUTILÉ DE ME TUER AVANT



APRÈS UNE COURSE FOLLE OÙ J'EUS UN APERÇU DE CE QUE POUVAIT ÊTRE L'ÉPREUVE AUTOMOBILE D'INDIANAPOLIS, NOUS ARRIVÂMES AU QUAI OÙ MOULLAIT LE PORTE-AVION "TEXAS"



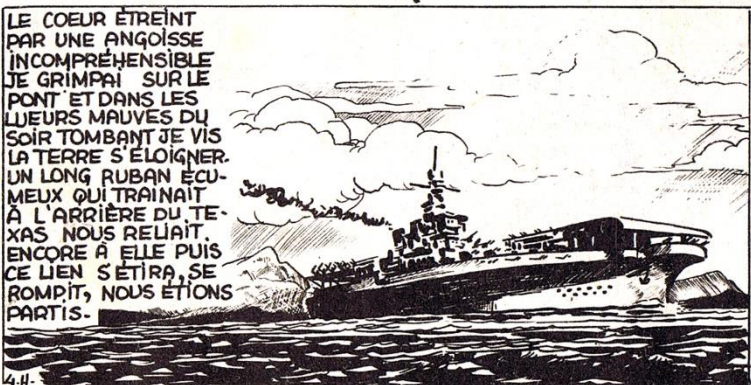
À BORD JE RENCONTRAI L'AMIRAL

BONJOUR VIGOR. JE VOUS AI FAIT VENIR CAR JE VEUX QUE VOUS EMBARQUIEZ IMMÉDIATEMENT. JE CONNAIS VOTRE QUALITÉ ET VOTRE TALENT DE REPORTER ET VOUS ALLEZ, MALHEUREUSEMENT POUR VOUS, AVOIR MATIÈRE À FAIRE LA PREUVE DE VOS CAPACITÉS.



J'APPRÉHENDAIS UN PEU CE JOUR SACHANT BIEN QU'IL ALLAIT ARRIVER... JE PRÉFÈRE ENCORE CELA À L'ATTENTE QUI ME DÉMORRALISAIT DANS UN CAMP.





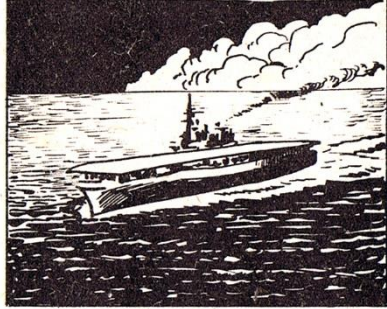
CE NE FUT QUE QUELQUES MINUTES PLUS TARD QU'UN PETIT SCINTILLEMENT VINT METTRE MON ATTENTION EN ÉVEIL... EN M'HABITUANT À LA NUIT JE VIS QU'UN NAVIRE NOUS SUIVAIT.



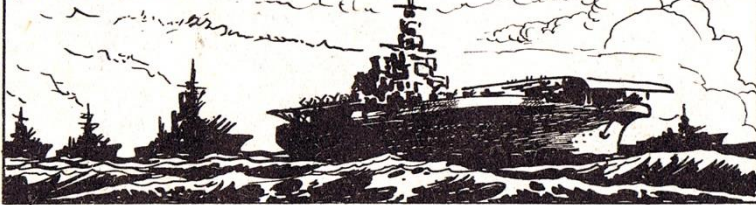
INTRIGUÉ, JE RESTAI LÀ À CONTEMPLER CET ÉCHANGE LUMINEUX ENTRE CE NAVIRE ET LE PORTE-AVIONS ET J'EN VINS À AVOIR LA CONVICTIION QUE LES GARS QUI MANIPULAIENT CES ENGINS ÉTAIENT EXCESSIVEMENT BIEN ENTRAÎNÉS POUR ARRIVER À COMPRENDRE CES ÉCLATS SI BREFS ET SI PRÉCIPITÉS.



AUTOUR DE MOI L'EAU FENDUE PAR L'ÉTRAVE PÉTILLAIT COMME UNE GIGANTESQUE COUPE DE CHAMPAGNE



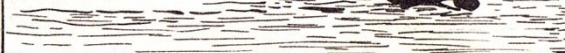
ET LORSQUE LA LUNE SE LEVA QUELQUES INSTANTS PLUS TARD JE VIS AVEC UNE ESPÈCE DE SOULAGEMENT QU'UNE VÉRITABLE ARMADA CINGLAIT À NOS CÔTÉS.



CE DÉPLOIEMENT DE FORCE ME RASSÉRENA ET JE COMMENÇAI À PENSER QUE LES JAPONAIS ALLAIENT CRAQUER DU PREMIER COUP LORSQUE NOUS DÉBARQUERIONS.



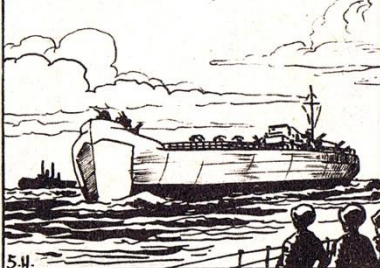
ENFIN J'ALLAI ME COUCHER ET NE PARVINS À M'ENDORMIR QUE DIFFICILEMENT... MOI QUI NE POUVAIS SUPPORTER LE TIC TAC D'UNE PENDULE DANS MA CHAMBRE J'ÉTAIS SERVI... PRÈS DE 80.000 CV. ÉTAIENT DÉCHAINÉS DANS LA CALE ET LEURS RUADES ÉBRANLAIENT TOUTE LA COQUE DU BÂTIMENT.



CE FUT PRESQUE AVEC SOULAGEMENT QUE J'ENTENDIS LA SONNERIE DU RÉVEIL LE LENDEMAIN MATIN... QUELQUES MINUTES PLUS TARD NOUS PRENIONS NOTRE PETIT DÉJEUNER ET JE FIS LA CONNAISSANCE DE QUELQUES HOMMES QUI ÉTAIENT À BORD.



LES JOURS PASSÈRENT, MONOTONES. NOTRE CONVOI S'ENRICHISSEAIT AU FUR ET À MESURE DE SA PROGRESSIION, D'ÉLÉMENTS NOUVEAUX... TORPILLEURS, CARGOS, L.S.T.



DEUX NOUVEAUX PORTE-AVIONS MÊME VINRENT SE JOINDRE À NOUS... DU CIEL NOTRE CONVOI RESSEMBLAIT À UNE COLONNE DE FOURMIS DANS UNE JATTE DE LAIT





PLUSIEURS FOIS PAR JOUR, NOUS FAISONS DES EXERCICES

ALLO..ALLO..ÉTAT D'ALERTE...TOUT LE MONDE À SON POSTE DE COMBAT



C'ÉTAIT UNE GALOPADE GÉNÉRALE, DÉSORDONNÉE, MEME UN PEU RIDICULE À VOIR



J'EN AI ASSEZ DE CES EXERCICES IDIOTS... À OUI? ÇA SERT. IL? ÇA FAIT AU MOINS TRENTE FOIS QU'ON RECOMMENCE CES ANÉRIES

JE VAIS TE DIRE À QUOI ÇA SERT



IMAGINE UNE ESCADRE DE ZÉROS ARRIVANT PAR LÀ...LES POSTES D'ÉCOUTE NE PEUVENT LA REPÉRER QU'UNE OU DEUX MINUTES AVANT QU'ELLE NE SOIT SUR NOUS.



ET COMME JUSQU'À PRÉSENT NOUS METTONS 5 OU 6 MINUTES POUR ÊTRE À NOS POSTES RESPECTIFS, IL Y AURAIT DE GRANDES CHANCES POUR QUE, LES JAPONAIS ARRIVENT SUR NOUS, NOUS MITRAILLERENT À LEUR GUISE ET NOUS COULENT PAR DESSUS LE MARCHÉ

T'AS RAISON, GARS.. IL FAUDRA METTRE UN PEU PLUS DE COEUR À L'OUVRAGE.



ALORS UNE DRÔLE DE COMPÉTITION S'OUVRIT ENTRE TOUS LES BÂTIMENTS DE L'ESCADRE: "DISPOSITIF DE COMBAT EN PLACE EN 2 MINUTES 30 SECONDES" ANNONÇA LE TEXAS.



1 MINUTE 45 SECONDES RÉPONDIT LE "BUSSBURT". 1 MINUTE 30 RÉTORQUA LE "LINCOLN"



LE TEXAS RÉUSSIT DANS LA MINUTE MAIS DES LORS LES HOMMES NE FOUINAIENT NI NE FLÂNAIENT PLUS N'IMPORTE OÙ... TOUS AVAIENT COMPRIS LA NÉCESSITÉ DE LA CHOSE ET ILS NE S'ÉLOIGNAIENT GUÈRE DES POSTES QUI LEUR ÉTAIENT ASSIGNÉS

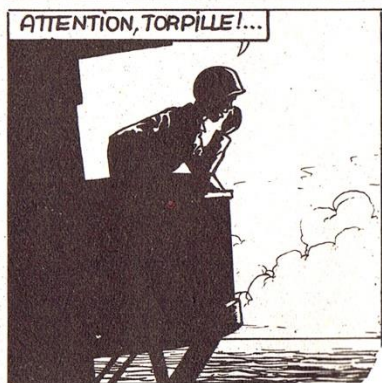


BIEN LEUR EN PRIT CAR LE LENDEMAIN DE CETTE RÉUSSITE...

ÉTAT D'ALERTE! TOUT LE MONDE À SON POSTE



SOUS-MARIN À TRIBORD!...



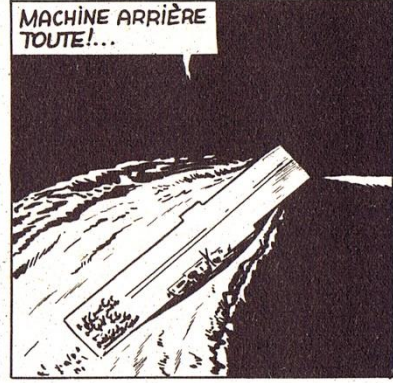
ATTENTION, TORPILLE!...



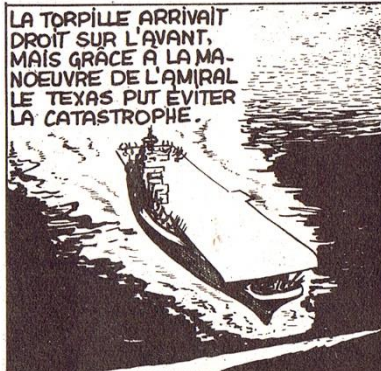
LA BARRE À 90° EN AVANT 900 TOURS!...



LE SILLAGE DE L'ENGIN MEURTRIER ARRIVAIT DROIT SUR NOUS NOUS ALLONS SAUTER



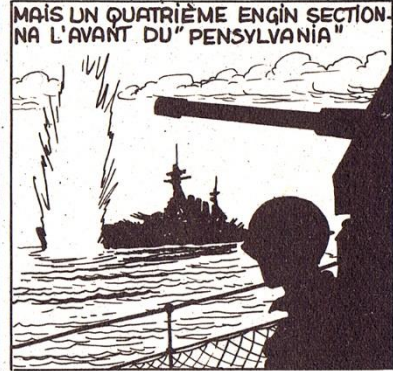
MACHINE ARRIÈRE TOUTE!...



LA TORPILLE ARRIVAIT DROIT SUR L'AVANT, MAIS GRÂCE À LA MANŒUVRE DE L'AMIRAL LE TEXAS PUT ÉVITER LA CATASTROPHE.



UNE DEUXIÈME ET TROISIÈME "BANANE" PASSÈRENT PAR L'ARRIÈRE



MAIS UN QUATRIÈME ENGIN SECTIONNA L'AVANT DU "PENNSYLVANIA"



IL Y EUT 8 MORTS ET LE NAVIRE, APRÈS AVOIR REPARTI LES HOMMES EMBARQUÉS, SUR LES AUTRES NAVIRES, RETOURNA VERS SON PORT D'ATTACHE



UN PÏLONNAGE EN RÈGLE DU SOUS-MARIN EUT LIEU... ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD



UNE LARGE TACHE D'HUILE MONTA À LA SURFACE... NOS HUIT GARS ÉTAIENT VENUS... ET EN PLUS LE SOUS-MARIN N'AVAIT PU SIGNALER NOTRE PRÉSENCE ET DIRE QUE NOUS CINGLIONS VERS GUADALCANAL.



MON VIEUX... JE NE SAIS PAS SI MON COEUR VA TENIR LE COUP, MAIS J'AI L'IMPRESSIION QU'IL VEUT ME DÉFONCER LA POÎTRINE TANT IL BAT FORT.



C'EST UNE CRISE DE FROUSSOMANIE TU VERRAS ÇA PASSER AVEC L'HABITUDE

T'EN FAIS PAS T'ES PAS LE SEUL À AVOIR PEUR... NOUS SOMMES TOUS DANS TON CAS.



N'EMPECHE QUE C'ÉTAIT LA LA PREMIÈRE VÉRITABLE ALERTE. LES VÉTÉRANS NOUS DIRENT QUE CE QUE NOUS VENIONS DE VOIR N'ÉTAIT RIEN ET QUE NOUS ALLIONS CERTAINEMENT AVOIR MIEUX. DE CE JOUR NOUS NE PRIMES PLUS LA GUERRE À LA RIGOLADE.



D'AILLEURS IL EÛT ÊTE DIFFICILE DE FAIRE AUTREMENT. LE LENDEMAIN MATIN À 8 H. LES HAUT-PARLEURS SE MIRENT À HURLER

ALERTE!



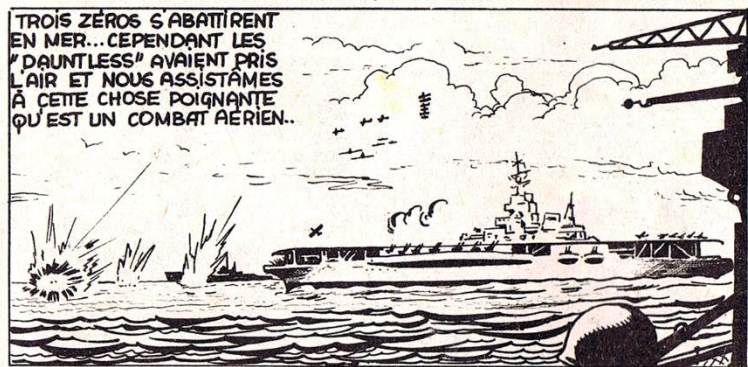
LES PILOTES DU "FIRST SQUADRON" FURENT APPELÉS SUR LE PONT



SIX APPAREILS JAPONAIS FONÇAIENT SUR NOUS... CE SONT DES KAMIKAZES DES AVIONS-SUICIDE!..



AUSSITÔT TOUTES LES BATTERIES DU BORD SE MIRENT À CRACHER UN DELUGE DE FER AVEC UNE FUREUR INSOUÇONNABLE... L'AIR SENTAIT LA POUDRE.



TROIS ZÉROS S'ABATIRENT EN MER... CEPENDANT LES "DAUNTLESS" AVAIENT PRIS L'AIR ET NOUS ASSISTÂMES À CETTE CHOSE POIGNANTE QU'EST UN COMBAT AÉRIEN..



NOS SIX DOUGLASS ENTOURÈRENT LES TROIS RESCAPÉS, ET UN À UN LES ABATTIRENT... MAIS UN DES ZÉROS ALLA S'ÉCRASER SUR LE PONT DU PORTE-AVIONS "FURIOUS"



LES DÉGÂTS FURENT INSIGNIFIANTS MAIS IL FALLUT COMBATTRE L'INCENDIE QUI SE DÉCLARA À BORD.



CEPENDANT UN DE NOS DAUNTLESS AVAIT DU PLOMB DANS L'AILE ET NOUS VÎMES LE PILOTE SAUTER EN PARACHUTE.



PEU APRÈS UNE VEDETTE LE RE-PÊCHAÏT ET LE RAMENAIT À BORD.



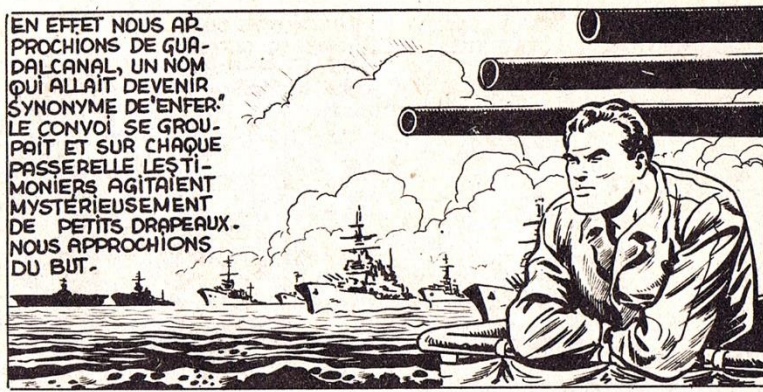
NOUS N'ÉTIENS PAS ENCORE À GUADALCANAAL ET NOUS AVIONS PERDU UN NAVIRE, UN AVION ET 17 DES NÔTRES AVAIENT PAYÉ DE LEUR VIE CES PREMIERS ET MODESTES ENGAGEMENTS.



JE ME PRIS À PENSER AVEC TERREUR À CE QU'ALLAIT ÊTRE LE DÉBARQUEMENT. JE ME DISAIS QUE LA VIE HUMAINE ÉTAIT UNE CHOSE SACRÉE ET QUE SEUL DIEU DEVAIT NOUS EN PRIVER... MAIS HÉLAS NOUS ÉTIONS PRIS DANS LE TOURBILLON DE LA GUERRE ET DE LA FOLIE DES HOMMES.



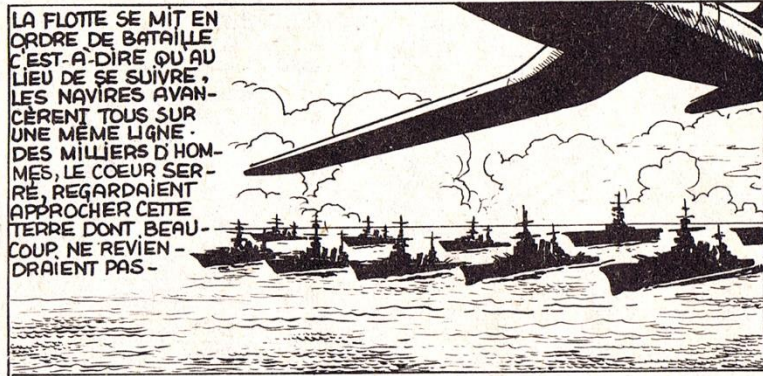
CE QUE JE CONSIDÉRAIS COMME INFERNAL ET BOULEVERSSANT, N'ÉTAIT RIEN AUPRÈS DE CE QUE NOUS ALLIONS CONNAÎTRE.



EN EFFET NOUS APPROCHIONS DE GUADALCANAL, UN NOM QUI ALLAIT DEVENIR SYNONYME DE "ENFER". LE CONVOI SE GROUPE ET SUR CHAQUE PASSERELLE LESTIMONIAIRES AGITAIENT MYSTÉRIEUSEMENT DE PETITS DRAPEAUX. NOUS APPROCHONS DU BUT.



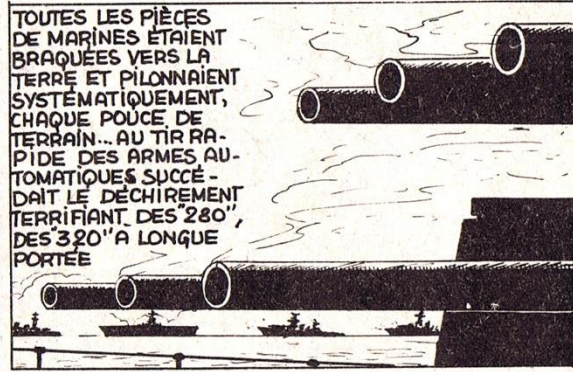
ENFIN L'ÎLE AP. PARUT AU LOIN. GUADALCANAL ÉTAIT À UNE PORTÉE DE CANON.



LA FLOTTE SE MIT EN ORDRE DE BATAILLE C'EST-À-DIRE QU'AU LIEU DE SE SUIVRE, LES NAVIRES AVANCÈRENT TOUS SUR UNE MÊME LIGNE. DES MILLIERS D'HOMMES, LE COEUR SERRÉ, REGARDAIENT APPROCHER CETTE TERRE DONT BEAUCOUP NE REVENDRAIENT PAS.



UN MOMENT JE CRUS QUE NOS NAVIRES AVAIENT L'INTENTION DE PRENDRE LA PLAGE D'ASSAUT TELLEMENT ILS APPROCHAIENT. MAIS ILS S'IMMOBILISÈRENT SOUDAIN ET À UN BREF INSTANT DE SILENCE, SUCCÉDA LE FRACAS LE PLUS ÉPOUVANTABLE QU'IL M'AIT ÉTÉ DONNÉ D'ENTENDRE.



TOUTES LES PIÈCES DE MARINES ÉTAIENT BRAQUÉES VERS LA TERRE ET PILONNAIENT SYSTÉMATIQUEMENT, CHAQUE POUCE DE TERRAIN... AU TIR RAPIDE DES ARMES AUTOMATIQUES SUCCÉDAIT LE DÉCHIREMENT TERRIFIANT DES 280' DES 320' À LONGUE PORTÉE.



GUADALCANAL N'ÉTAIT PLUS QU'UN BRASIER IMMENSE SECOUÉ JUSQU'AU FOND DES ENTRAÎLLES PAR LES COUPS DE BOUTOR QUE LUI PORTAIENT LES BATTERIES AMÉRICAINES.

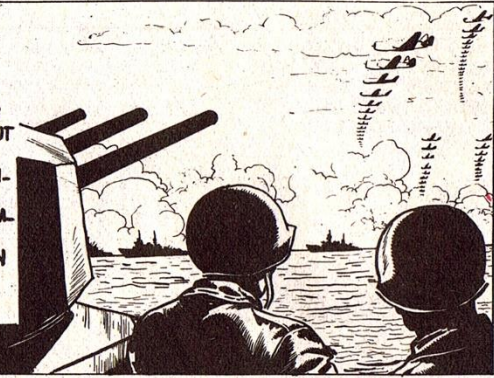


LE SOLEIL TRAVERSAIT DIFFICILEMENT L'ÉCRAN DE FUMÉE PROVOQUÉ PAR LES EXPLOSIONS ET LE FEU DE BARRAGE DEVINT À UN MOMENT SI INTENSE, SI TERRIBLE QUE JE CRUS DEVENIR SOURD ET PERDRE LA RAISON TELLEMENT C'ÉTAIT APOCALYPTIQUE.

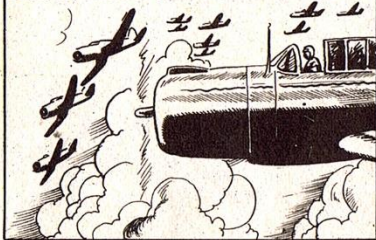
À UN MOMENT UNE ENTENTE SEMBLA S'ÊTRE FAITE ENTRE TOUTES LES BOUCHES À FEU ET TOUTES SE TURENT. MAIS UN BRUIT LEUR SUCCEDA. DAUNTLESS, AVENGERS, CURTISS, DÉCOLLÈRENT.



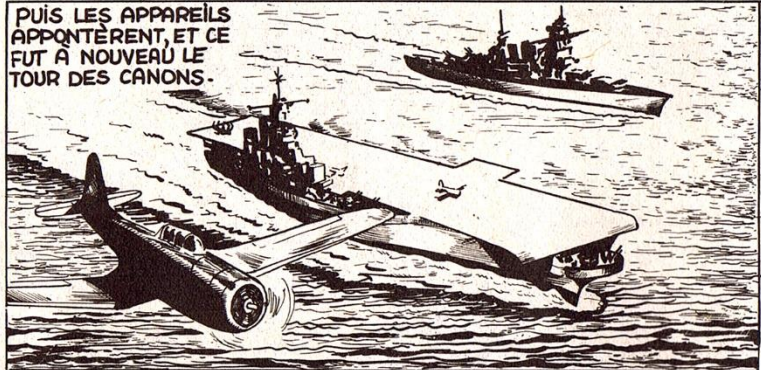
ET NOUS VIMES BIEN TÔT UNE NUÉE DE CES MOUSTIQUES SE GROUPEL, SE RASSEMBLER AU LARGE POUR REVENIR, BIEN ALIGNÉS, SE PRÉSENTER FACE À LA PLAGE... CE FUT ALORS LES HURLEMENTS DES APPAREILS QUI PLONGEAIENT VERS LA TERRE POUR LÂCHER LEURS BOMBES AU PASSAGE SOIT SUR UN BLOCKHAUS, UN NID DE MITRAILLEUSE, UNE FORTIFICATION.



CETTE DANSE FANTASTIQUE DURA DES HEURES, LES APPAREILS VENAIENT FAIRE LE PLEIN DE CARBURANT ET D'OBUS, ET REPARTAIENT DÉFONCER LE SOL DE L'ÎLE AVEC LEURS PROJECTILES MEURTRIERS.



PUIS LES APPAREILS APPONTÈRENT, ET CE FUT À NOUVEAU LE TOUR DES CANS.



MAIS CETTE FOIS ON NOUS AVERTIT QUE NOUS AVIONS À NOUS PRÉPARER

ALLONS LES GARS... C'EST NOTRE TOUR



NOUS NOUS ENTASSÂMES DANS LES BATEAUX DE DÉBARQUEMENT ET, PEU APRÈS, UNE FUSÉE ROUGE MONTA DANS L'AIR. ALORS DES CENTAINES DE PÉNICHES SE DIRIGÈRENT VERS LA PLAGE.



J'ÉTAIS DANS UN BATEAU HIGGINS ET LES EMBRUNS VENAIENT NOUS FRAPPER AU VISA-GE ET NOUS MOULAIÈNT PASSABLEMENT.



TOUTE CETTE FLOTTILLE MINIATURE AVANÇAIT CRÂNEMENT VERS LE RIVAGE ET LA PLUPART DES "MARINES" PÉNSAIENT QUE PLUS UN JAPONAIS NE DEVAIT ÊTRE VIVANT... LORSQUE TOUT À COUP UNE GERBE D'EAU S'ÉLEVA BRUTALEMENT À UNE ENCABLURE D'UNE PÉNICHE



ÇA Y EST... CES BANDITS N'ONT PAS RIPOSTÉ JUSQU'À PRÉSENT MAIS ILS S'Y METTENT

ET ILS N'ONT PAS FINI DE NOUS EN FAIRE VOIR, TU VERRAS !





EN EFFET L'ARTILLERIE NIPPONE SEMBLAIT BRUSQUEMENT S'ÊTRE RÉVEILLÉE ET NOUS AVANÇIONS AU MILIEU D'UN VÉRITABLE DÉLUGE.



SUR NOTRE DROITE UN OBUS ATTEIGNIT DE PLEIN FOUET UNE BARGE, ELLE SOMBRA EN QUELQUES INSTANTS.



LE BATEAU SUR LEQUEL J'ÉTAIS FUT TOUCHÉ LUI AUSSI. HÉLAS, LES DEUX MITRAILLEURS ET LE SERGENT QUI COMMANDAIT L'EMBARCATION, FURENT TUÉS.

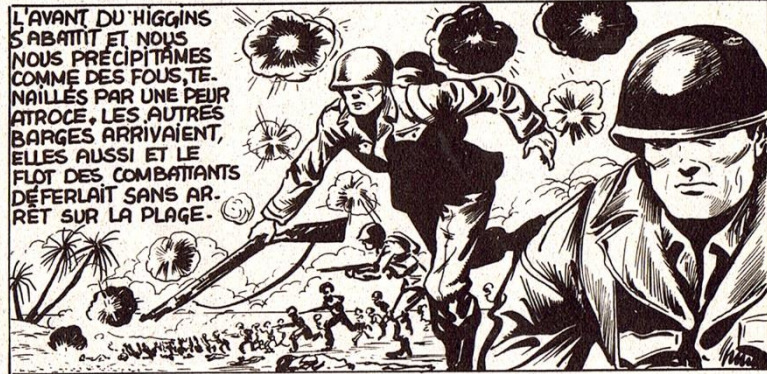


J'EMPOIGNAI LE WALKY-TALKY DU SERGENT ET APPELLAI LE NAVIRE DUQUEL JE DÉPENDAIS
ALLO... ICI BARGE N° 17 B LES DEUX MITRAILLEURS ET SERGENT TUÉS. LE TIR DES JAPONAIS DEVIENT DE PLUS EN PLUS PRÉCIS. L'AÉRO-NAVALE DEVRAIT REPÉRER LES PIÈCES D'ARTILLERIE ET LES DÉTRUIRE.

O.K. PRENEZ LE COMMANDEMENT DE LA BARGE.



C'ÉTAIT MA PREMIÈRE INITIATIVE PRISE SUR LE CHAMP DE BATAILLE EN QUELQUE SORTE, ET NOUS DEBARQUÂMES.



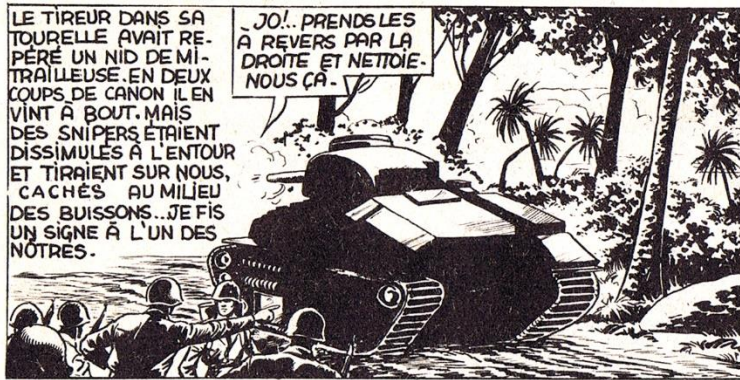
L'AVANT DU HIGGINS S'ABATIT ET NOUS NOUS PRÉCIPITÂMES COMME DES FOUS, TENAILLÉS PAR UNE PEUR ATROCE. LES AUTRES BARGES ARRIVAIENT, ELLES AUSSI ET LE FLOT DES COMBATTANTS DÉFERLAIT SANS ARRÊT SUR LA PLAGE.



LES MORTIERS NIPPONS ARROSAIENT IMPITOYABLEMENT LA PETITE ÉTENDUE DE SABLE SUR LAQUELLE NOUS NOUS APLATISSIONS, NOUS NE SAVIONS QUE FAIRE.



ALORS LES GROS I.S.T. DES BATEAUX À FOND PLAT, ARRIVÈRENT JUSQU'AU RIVAGE ET DÉVERSÈRENT LEUR CHARGE DE CHARS D'ASSAUT. DE CHAQUE NAVIRE UNE VINGTAINÉ DE TANKS SURGIRENT. DERRIÈRE CHACUN D'EUX UNE DIZAINÉ D'HOMMES AVANÇAIÈNT PROTÉGÉS PAR LE LOURD BLINDAGE. UN GROS SHERMANN PASSAIT À CÔTÉ DE NOUS, NOUS LUI EMBOÎTÂMES LE PAS...



LE TIREUR DANS SA TOURELLE AVAIT REPÉRÉ UN NID DE MITRAILLEUSE. EN DEUX COUPS DE CANON ILEN VINT À BOUT. MAIS DES SNIPERS ÉTAIENT DISSIMULÉS À L'ENTOUR ET TIRAIENT SUR NOUS, CACHÉS AU MILIEU DES BUISSONS. JE FIS UN SIGNE À L'UN DES NÔTRES.

JO!.. PRENDS LES À REVERS PAR LA DROITE ET NETTOIE-NOUS ÇA.



TROIS MINUTES PLUS TARD UN JET DE FLAMMES LONG DE TRENTE MÈTRES, JAILLIT DE LA MACHINE DE JO.. NOUS ENTENDÎMES DES CRIS ET LE BRUIT D'UNE GALOPADE.. LES JAPONAIS VENAIENT DE S'ENFUIR.



NE VOUS RELEVEZ PAS.. AVANCEZ EN RAMPAINT...

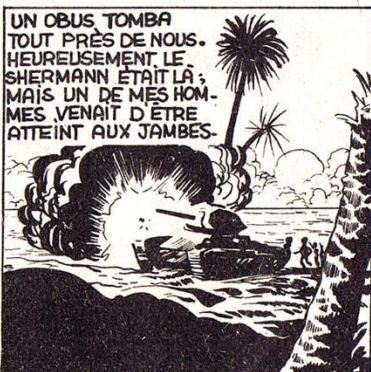
JE NE PEUX FAIRE AUTREMENT QUE DE RAMPER... LES JAMBES ME MANQUENT TELLEMENT J'AI PEUR.



NE VOUS DISPERSÉZ PAS.. RESTONS GROUPEZ ET PROTÉGEONS NOUS DERRIÈRE LE CHAR.



C'ÉTAIT UN VÉRITABLE CALVAIRE... IL FALLAIT TUER OU ÊTRE TUÉ.. POUR NOUS TOUS C'ÉTAIT UN SUPPLICE QUE DE VOIR MOURIR UN HOMME SUR LEQUEL NOUS AVIONS TIRÉ UN COUP DE FUSIL.



UN OBUS TOMBA TOUT PRÈS DE NOUS. HEUREUSEMENT LE SHERMANN ÉTAIT LÀ; MAIS UN DE MES HOMMES VENAIT D'ÊTRE ATTEINT AUX JAMBES.



À TRAVERS LES DUNES DE SABLE, JE VOYAIS DES MILLIERS DE NOS SOLDATS AVANCER PAR BONDZ SUCCESSIFS.



LES DÉTONATIONS, LES CRIS, LES HURLEMENTS EMPLEISSAIENT L'AIR, C'ÉTAIT UNE VISION DE CAUCHEMAR.



TOUT À COUP UNE DÉTONATION NOUS SOUFFLA AU VISAGE SON HALEINE CHAUDE QUI SENTAIT LE SOUFRE; UN OBUS VENAIT D'ATTEINDRE ET DE ROMPRE UNE CHENILLE DE NOTRE CHAR.



LES SERVANTS DE L'ENGIN OUVRIRENT LEURS PETITES PORTES BLINDÉES ET SAUTÈRENT SUR LA PLAGE, INDEMNES.



C'EST ALORS QUE L'UN D'EUX HURLA... EN ARRIÈRE VITE!...



VENANT À NOTRE RENCONTRE UN CHAR JAPONAIS FAISAIT FEU DE TOUTES SES PIÈCES.



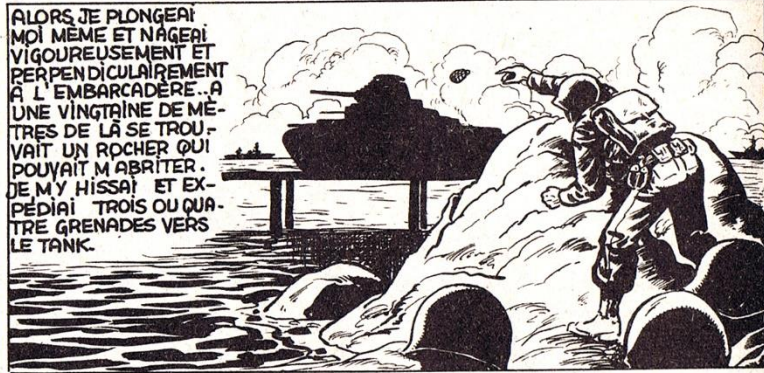
MON GROUPE UN PEU ISOLÉ RECU LA ET JE NE SAIS SOUS QUELLE STUPIDE INFLUENCE JE DIRIGÉAI MES HOMMES VERS UN LONG EMBARCADERE.



SUR NOS PAS LE CHAR NOUS TALONNAIT NOUS NE POUVIONS PLUS ALLER NULLE PART... NOUS ETIONS ACCULÉS AU BOUT DU PONTON.



JE DONNAI L'ORDRE À MES HOMMES DE PLONGER... CE QU'ILS FIRENT SANS AUCUNE HÉSITATION.



ALORS JE PLONGÉAI MOI MÊME ET NAGEAI VIGOUREUSEMENT ET PERPENDICULAIREMENT À L'EMBARCADÈRE... À UNE VINGTAINÉ DE MÈTRES DE LÀ SE TROUVAIT UN ROCHER QUI POUVAIT M'ABRITER. JE M'Y HISSAI ET EXPÉDIAI TROIS OU QUATRE GRENADES VERS LE TANK.



JE SAVAIS TRÈS BIEN QUE LE CHAR NE RISQUAIT RIEN AVEC CES GRENADES. PAR CONTRE L'EMBARCADÈRE ÉTAIT EN BOIS ET J'AVAIS MON IDÉE



À LA DERNIÈRE GRENADE LE TABLIER S'AFFAÎSSA ET LE CHAR BASCULA DANS LA MER, SALUÉ PAR LES CRAIS DE VICTOIRE DE MES HOMMES.



UN ALLIGATOR QUI PASSAIT PAR LÀ, NOUS RECUEILLIT ET NOUS MENA, TREMPÉS MAIS UN PEU AGUERRIS, VERS LES LIEUX DU COMBAT.



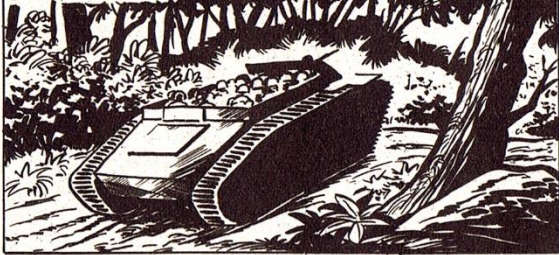
C'ÉTAIT UNE ESPÈCE DE CHAR AMPHIBIE DUQUEL IL N'ÉTAIT PAS NÉCESSAIRE DE SORTIR POUR ATTEINDRE LA PLAGE... IL SE HISSAIT LUI-MÊME SUR LE RIVAGE.



DIS, PETIT PÈRE, CONDUIS-NOUS DROIT SUR LA FOURNAISE. NOUS SAVONS QU'IL N'Y A PLUS DE MITRAILLEUSE ET DE CHAR PAR ICI.

O.K. TÊTE FOLLE!

BIEN ABRITÉS DERRIÈRE LES BLINDAGES, NOUS FONÇÂMES SUR LA LIGNE DE FEU ET TROUVÂMES LA BRÈCHE PAR LAQUELLE NOUS PÛMES NOUS INFILTRER, LES NIPPONS SANS MITRAILLEUSE ÉTAIENT DÉSAVANTAGÉS PAR RAPPORT À NOUS... ILS N'AVAIENT PAS DE BLINDAGE DERRIÈRE LEQUEL SE PROTÉGER.



NOUS ARRIVÂMES SUR UN GROUPE DE TIREURS QUE NOUS MIMÉS EN PIÈCES.

DITES DONC LES GARS, NOUS COMMENÇONS À NOUS FAIRE LA MAIN

QUI... EN LEUR FAISANT LES PIEDS.



CES PLAISANTERIES CACHAIENT MAL LA NERVOUSITÉ DE NOUS TOUS, LORSQUE SOUDAIN...



AU DÉTOUR D'UN BUISSON NOUS TOMBÂMES SUR UN GROUPE DE JAPS. L'UN D'EUX SE DRESSA ET NOUS EXPÉDIA UNE GRENADE



MD PAR UN RÉFLEXE, J'EMPOIGNAI MON FUSIL COMME UNE BÂTE DE BASE-BALL ET...



RÉEXPÉDIAI L'ENGIN VERS L'EXPÉDITEUR... NOUS L'AVIONS ÉCHAPPÉ BELLE ET CELA ME VALUT UNE OVATION DE LA PART DE MES CAMARADES.



JE SIGNALAI NOTRE POSITION AU P.C. ET ATTENDIS LA RÉPONSE

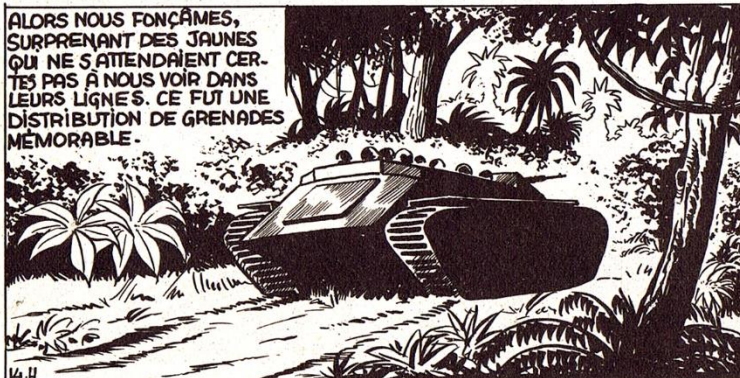
VOUS ÊTES FOUS, MAIS VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT ENCERCLÉS! VOUS ÊTES TROP AVANCÉS. REPLIEZ-VOUS DE 200M. VERS LA PLAGE... VOS CAMARADES TIENNENT LA POSITION SUR TOUTE LA LONGUEUR.



IL N'Y A QU'UNE CHOSE À FAIRE LES GARS: FONCER TOUT DROIT VERS LA PLAGE... PRÉPAREZ VOS GRENADES, NOUS ALLONS NOUS FRAYER UN CHEMIN PAR LA FORCE.

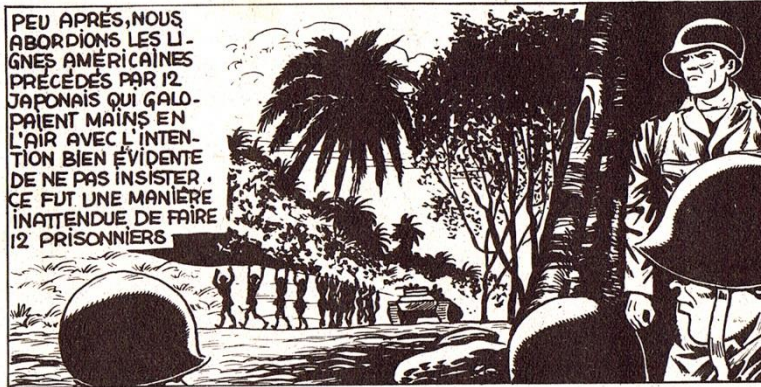


ALORS NOUS FONÇÂMES, SURPRENANT DES JAUNES QUI NE S'ATTENDAIENT CERTES PAS À NOUS VOIR DANS LEURS LIGNES. CE FUT UNE DISTRIBUTION DE GRENADES MÉMORABLE.



UN GROUPE DE SOLDATS QUI SE TROUVAIENT DEVANT NOUS, DÉTALÈRENT EFFRAYÉS, EN DROITE LIGNE.





PEU APRÈS, NOUS
ABORDONS LES LI-
GÈNES AMÉRICAINES
PRÉCÉDÉS PAR 12
JAPONAIS QUI GALO-
PAIENT MAINS EN
L'AIR AVEC L'INTEN-
TION BIEN ÉVIDENTE
DE NE PAS INSISTER.
CE FUT UNE MANIÈRE
INATTENDUE DE FAIRE
12 PRISONNIERS.



EH BIEN MON VIEUX VIGOR, TU AS UNE
MANIÈRE BIEN À TOI DE FAIRE LE TRAVAIL...
MAIS ON NE PEUT PAS DIRE QUE
ÇA NE TE REUSSISSE PAS.



TU PARLES, UN NID DE MITRAIL-
LEUSE EN L'AIR, UN CHAR AU
FOND DE L'EAU, 12 PRISONNIERS...
SANS OUBLIER LE COUP DE LA GRE-
NADE, POUR LE JOUR DE TON BAP-
TÈME DU FEU, ÇA N'EST PAS TROP MAL.



AVEC LA NUIT VINT
L'ACCALMIE, NOUS
EN PROFITÂMES
POUR CONSOLIDER
NOS POSITIONS, DE-
BARQUER DU MA-
TÉRIEL, RÉCUPÉ-
RER LES BLESSÉS
ET ENTERRER LES
MORTS... NOTRE PRE-
MIÈRE JOURNÉE DE
FANTASSIN NOUS
AVAIT DUREMENT
ÉPROUVÉS.



CÉPENDANT, BRISÉ PAR TANT D'ÉMO-
TIONS JE NE TARDAI PAS À M'ENDOR-
MIR, MAIS MON SOMMEIL FUT AGITÉ
PAR D'AFFREUX CAUCHEMARS.



VERS MINUIT, COMME
JE REMPLISSAIS LES
FONCTIONS DE SER-
GENT, UN HOMME ME
SECOURA.

VIGOR!
VIGOR!

OUI, QUE
SE PAS-
SE-T-IL?



LÀ DROIT DEVANT
NOUS... IL ME SEM-
BLE QUE DES HOM-
MES RAMPENT.



INDUBITABLEMENT
CE SONT DES JAPO-
NAIS... NE FAIS PAS
DE BRUIT, LAISSONS
LES ENCORE APPRO-
CHER.



ZIMERMANN ET MOI FÎMES
SEMBLANT DE DORMIR... MAIS
MES MUSCLES ÉTAIENT BANDÉS
COMME CEUX D'UN CHAT.



BIENTÔT JE PUS DISTINGUER LES VISA-
GES DE CEUX QUI APPROCHAIENT...
LES HOMMES DE MA SECTION ÉTAIENT
AVERTIS: IL FALLAIT LAISSER APPROCHER
LES JAUNES.



LE JAPONAIS QUI COMMANDAIT LA PATROUILLE MURMURA QUELQUE CHOSE À SES HOMMES ET CEUX CI SE DISPERSÈRENT.



À N'EN PAS DOUTER CHACUN DE CES HOMMES A LA CONSIGNE DE SUPPRIMER L'UN D'ENTRE NOUS.



LORSQUE CELUI QUI DEVAIT S'OCCUPER DE MOI FUT SUR LE POINT DE FRAPPER... JE FIS UN BOND DE CÔTÉ



ET L'ASSOMMAI LE PLUS PROPREMENT DU MONDE. PEU APRÈS LES SIX JAPONAIS ÉTAIENT RÉUNIS DEVANT MOI. SEUL UN DE NOS HOMMES AVAIT ÉTÉ LÉGÈREMENT ÉGRATIGNÉ PAR UNE ARME BLANCHE.



J'ORDONNAI AUX JAPONAIS DE SE DÉVÊTIR.

ALLONS MESSIEURS DESHABILLEZ-VOUS ET PLUS VITE QUE ÇA



DIS DONC, MON POTE, ON T'A INVITÉ À UN BAL MASQUE



OUI, MON COCO, TU ES AUSSI INVITÉ AVEC MARTIN, SCOTH SUGAR, O'GRADY ET LA GRENOUILLE



QUE VOUS ALLEZ VOUS DÉVÊTIR AUSSI



REMARQUEZ QUE VOUS N'ÊTES PAS OBLIGÉS D'ACCEPTER, MAIS J'AVAIS SUPPOSÉ QU'UN PETIT TOUR CHEZ NOS AMIS, VOUS AURAIT AMUSÉS



J'AI COMPRIS... TU VEUX QUE NOUS REVÊTIONS LA TENUE DE CES SOLDATS ET QUE NOUS LEUR RENDIONS LA POLITESSE



EXACTEMENT, UNE PETITE INSPECTION CHEZ EUX NOUS APPRENDRA PEUT-ÊTRE BIEN DES CHOSE.



D'ACCORD, J'EN SUIS! MOI AUSSI SI C'EST AINSI JE NE VEUX PAS RATER LA VISITE.



APRÈS AVOIR REVÊTU LES TENUES DES SOLDATS FAITS PRISONNIERS, LES SIX HOMMES S'APPRÊTÈRENT À PASSER DANS LES LIGNES NIPPONES

O.K.

SI JE NE REVENAIS PAS... C'EST VOUS SMITH QUI PRENDRIEZ LE COMMANDEMENT, C'EST ENTENDU?..



A PLAT VENTRE, LES SIX HOMMES S'ÉLOIGNÈRENT



JE CROIS QUE NOUS PARVIENDRONS AISEMENT À PASSER LES LIGNES. LES SENTINELLES SAVENT QU'UNE PATROUILLE EST SORTIE, ELLES NE SERONT PAS ÉTONNÉES DE LA VOIR REVENIR.



EN EFFET, LE PLUS NATURELLEMENT DU MONDE NOS SIX PSEUDO-JAPONAIS FRANCHIRENT LES LIGNES ET SE PROMÈNÈRENT LIBREMENT DANS LE CAMP ADVERSE.



VOUS AVEZ REMARQUÉ CETTE GRANDE CONCENTRATION DE CHARS PRÈS DE LA RIVIÈRE. NOUS FERIONS BIEN D'AVERTIR L'AÉRONAVALE EN RENTRANT, POUR QU'ELLE NETTOIE ÇA

OUI...ET J'AI REMARQUÉ QUE LES JAPONAIS SE CREUSÈNT AUSSI DES ABRIS.



OH... LÀ LES GARS. C'EST INCROYABLE

QU'EST-CE QU'IL Y A?

VOUS NE VOYEZ PAS QUE C'EST LE PARC À MUNITIONS?



MA DOUÉ... C'EST VRAI.



DITES DONC, QUE PENSERIEZ-VOUS SI NOUS RÉUSSIS-SIONS À FAIRE SAUTER ÇA

UN MOMENT, VIGOR, LA PROMENADE A ÉTÉ ASSEZ LONGUE, JE NE TIENS PAS À LA PRO-LONGER

OUI, À PRÉSENT NOUS SAVONS PAS MAL DE CHOSSES, DÉQUERPISSONS.

SOÏT PARTEZ, MAIS MOI J'ESSAYE... EN FAISANT SAUTER CES MUNITIONS JE PEUX ÉPARGNER LA VIE DE MILLIERS DE SOLDATS.

BON, ÇA VA... ON VA T'AIDER!.

17.H



LE GROUPE DE VIGOR NE FUT PAS LONG À RÉDUIRE DEUX SENTINELLES ET PENDANT QUE MARTIN ET O. GRADY PRENAIENT LEUR PLACE, NOTRE AMI ET SES COMPAGNONS PÉNÉTRÈRENT DANS LE PARC.



IL Y A LÀ DE QUOI FAIRE SAUTER TOUT GUADALCANAL

ÇA VA FAIRE UN BEAU FEU D'ARTIFICE

VITE, PASSE MOI UN DÉTONATEUR.



LÀ... ÇA Y EST, FILONS.



AU PASSAGE ILS RÉCUPÉRÈRENT MARTIN ET O. GRADY, ET TOUTE LA BANDE S'ÉLOIGNA



MAIS TOUT À COUP HE VOUS LA-BAS... QUE FAITES-VOUS ICI...? VOUS VOUS CROYEZ EN PERMISSION DE DÉTENTE.

MALÉDICTION ! UNE PATROUILLE



NOUS AVONS EFFECTUÉ UNE PATROUILLE JUSQUE DANS LES LIGNES AMÉRICAINES... NOUS SOMMES DE RETOUR.



AVEZ-VOUS FAIT VOTRE RAPPORT À SON EXCELLENCE ZATUIMI ?

MALHEUR DE MALHEUR ET LE PÉTARD QUI VA ÉCLATER D'UN MOMENT À L'AUTRE.



SI NOUS NE NOUS ÉLOIGNONS PAS, NOUS SERONS TUÉS.

OUI... J'AI FAIT LE RAPPORT À SON EXCELLENCE ET NOUS ALLONS NOUS COUCHER.



ATTENDEZ UN INSTANT... J'AI ENCORE UNE QUESTION À VOUS POSER...



EUH... OUI... BIEN... SÛR...

GRÂCE À SA CONNAISSANCE DE LA LANGUE NIPPONE, VIGOR S'EST TIRÉ DE CETTE FÂCHEUSE RENCONTRE, MAIS NOS AUDACIEUX SOLDATS NE VONT-ILS PAS ÊTRE PRIS À LEUR PROPRE PIÈGE ? NOUS L'APPRENDRONS DANS LE PROCHAIN NUMÉRO "TÊTE DE PONT"

<p>MÉTÉOR SCIENCE FICTION CHERCHES D'URANIUM</p>	<p>RED CANYON N°26</p>	<p>AVENTURES FILM MENSUEL 36 PAGES TEX-BILL LE VOLEUR DE TRÉSORS</p>	<p>HARDY ET JACK SPORT. LE TAXI FANTÔME</p>
<p>AUDAX BILL TORNADE LE CAVALIER VOLANT</p>	<p>ATTENTION !! Amis Lecteurs, qui suivez régulièrement les Récits ARTIMA SEULS, les titres figurant sur cette page font partie de la COLLECTION ARTIMA Si l'on vous suggère l'achat d'autres revues, même de format identique aux nôtres, dites-vous bien qu'il ne s'agit pas de RÉCITS « ARTIMA » et ne CONFONDEZ PAS. D'ailleurs REGARDEZ AU DOS DE VOS JOURNAUX notre marque « ARTIMA » et exigez-la. N'acceptez pas ce que l'on vous propose en remplacement.</p>	<p>ARDAN TIM'AUDACE OPÉRATION GOLIATH</p>	
<p>ABONNEMENTS : 6 mois, 210 fr. 1 an, 400 fr. Effectuez vos paiements par MANDAT CHÈQUE POSTAL (bureau de poste) ainsi libellé : ARTIMA TOURCOING (Nord) C. C. P. LILLE 1636.27</p>	<p>DYNAMIC TONI-CYCLONE LES FANTÔMES DE LA JUNGLE</p>	<p>TAROU FILS DE LA JUNGLE LE SOUFFLEUR de VOLCAN</p>	<p>TOUS LES JOURNAUX FIGURANT SUR CETTE PAGE SONT EN VENTE CE MOIS-CI</p> <p>AVIS aux COLLECTIONNEURS Nous vous signalons que les N°8 ci-dessous sont épuisés : AUDAX : 1 à 18 inclus, 20, 29. DYNAMIC : 1 à 30 inclus. AVENTURES-FILM : 15, 17, 21. ARDAN : 1 à 8 inclus, 14.</p>
<p>FULGOR L'INVASION DES TARTARES</p>	<p>VIGOR L'ILE INFÉRNALE</p>	<p>OURAGAN HORS-LA-LOI</p>	<p>TEMPEST N°14</p>
<p>Comité de Direction : HANSELIN Fernand, Directeur de Fabrication. DEFLANDRE René, Inspecteur des ventes. KEIRSBLK Émile, Gérant. Éditions ARTIMA-TOURCOING.</p>		<p>Les P.-F. Léonard DANIEL, Loos (Nord) - 20040 - 4 - 56 Dépôt légal : 1114 Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la jeunesse. IMPRIMÉ EN FRANCE C 1956 by ARTIMA</p>	

Fabuleux quatrième plat de couverture. Toutes les productions du mois étaient ainsi présentées mois après mois. Couvertures superbes qui ne pouvaient que nous obliger à acheter nombre de ces titres. Il y avait naturellement nos préférés, Tempes, Ouragan et puis aussi Vigor, sans que ce titre n'ait jamais eu malgré tout la priorité absolue.

